



Thèse présentée et soutenue publiquement le 10 avril 2015 à la faculté de médecine de Paris-5-Descartes

La pratique d'une spirométrie systématique au cabinet de médecine générale chez des fumeurs sans projet de sevrage tabagique permet-elle de faire progresser leur motivation ?

Does systematic spirometry in general practice in smokers without smoking cessation project lead to a progress in motivation?

Julie Van Den Broucke, Alain Lorenzo

exercer 2016;123:22-3.

jvdb.rempla@gmail.com

Mots-clés

Spirométrie

Sevrage tabagique

Motivation

Key words

Spirometry

Smoking cessation

Motivation

Contexte

Le tabac est responsable de plus d'un décès sur neuf dans le monde. Le sevrage tabagique réduit le risque de mortalité de façon constante à tout âge, et ce d'autant plus qu'il a lieu précocement. Environ 40 % des fumeurs n'envisagent pourtant pas d'arrêter leur consommation. Les recommandations actuelles de la Haute autorité de santé précisent que la motivation est la condition de réussite du sevrage. Augmenter la motivation des fumeurs à envisager un sevrage tabagique est donc primordial. Le modèle de Prochaska permet de distinguer les fumeurs motivés des non-motivés au sevrage¹. En Angleterre, l'étude *Step2quit* avait montré que la réalisation d'une spirométrie avec communication orale de l'âge pulmonaire au patient augmentait le taux de sevrage tabagique à 12 mois². L'effet de la réalisation d'une spirométrie sur la motivation des fumeurs à envisager un sevrage tabagique n'est pas connu.

Objectif

L'objectif de ce travail était d'évaluer l'impact d'une spirométrie systématique réalisée lors d'une consultation de médecine générale sur la motivation au sevrage tabagique des fumeurs initialement non motivés.

Population étudiée

Patients fumeurs âgés de 18 ans et plus, consultant leur médecin généraliste dans un cabinet parisien entre le 3 janvier et le 30 avril 2013 avec une non-motivation au sevrage tabagique selon le modèle de Prochaska.

Méthode

Un questionnaire anonyme était administré aux participants par l'investigatrice pour recueillir leurs caractéristiques socio-démographiques et des informations sur leur consommation de tabac. Une spirométrie était réalisée, et les résultats (rapport de Tiffeneau et âge pulmonaire) remis au participant. L'effet du tabac sur les valeurs mesurées était expliqué, de même que les bénéfices attendus d'un sevrage. Neuf mois plus tard, les participants étaient contactés par téléphone afin de réaliser une nouvelle évaluation de leur motivation au sevrage tabagique et de collecter des informations sur leur consommation de tabac.



© nenad2014 - Fotolia.com

Résultats

Soixante-quatorze participants ont été inclus dans l'étude, dont quarante-deux étaient des femmes (57 %). L'âge moyen des participants était de 46 ans. La consommation quotidienne des participants était de 2 à 45 cigarettes, pour une moyenne à 13,3. La consommation en paquets-années était en moyenne de 26,3, avec une médiane à 18,5. Treize participants (17,8 %) avaient un rapport de Tiffeneau inférieur à 70 %, témoignant d'un syndrome obstructif. Vingt-huit participants (38,4 %) avaient un âge pulmonaire supérieur à leur âge civil. Soixante-douze participants (97 %) ont pu être recontactés neuf mois après la spirométrie. Quarante-quatre participants (61,1 %) ont vu leur motivation au sevrage tabagique progresser,

Retrouvez cette thèse en intégralité, et en accès libre, sur : www.theseimg.fr, rubrique Thèse du mois.



définie par une progression dans les étapes du modèle de Prochaska, neuf mois après la spirométrie. Douze participants (16,6 %) ont arrêté leur consommation de tabac. La consommation quotidienne déclarée moyenne avait diminué à 10,9 cigarettes ($p = 0,03$). Il n'y avait pas de lien statistique entre la progression de la motivation et le rapport de Tiffeneau initial. Parmi les participants ayant un âge pulmonaire supérieur à leur âge civil, 44,4 % ont augmenté leur motivation à neuf mois, contre 70,4 % des participants avec un âge pulmonaire normal ($p < 0,03$).

Résultat principal

La motivation au sevrage tabagique a progressé chez 61,1 % des participants neuf mois après la réalisation de la spirométrie.

confirmer en France cet effet positif de la spirométrie sur la motivation au sevrage tabagique, sans indication sur son évolution dans le temps.

Certains points incitent cependant à la prudence. La motivation au sevrage tabagique est déclarative et sujette à un biais de désirabilité sociale. Il n'y a pas dans cette étude de groupe témoin et de randomisation qui permette d'éliminer les biais de confusion et de distinguer l'effet de la spirométrie de celui d'autres facteurs (effet Hawthorne*, sensibilisation à l'effet du tabagisme, temps, autres interventions notamment). Ce travail apporte néanmoins un argument supplémentaire pour les médecins généralistes en faveur de l'acquisition d'un spiromètre et d'une formation à la pratique de la spirométrie dans une optique de promotion de la santé.

** Les résultats positifs ne sont pas liés à l'intervention testée mais à la conscience des participants de participer à une étude.*

Commentaires

Une augmentation de la motivation est d'après cette étude une explication possible à l'efficacité de la réalisation d'une spirométrie pour aider au sevrage tabagique. Elle suggère qu'au sein d'une population de patients non motivés pour un sevrage tabagique la réalisation d'une spirométrie permet d'augmenter leur motivation. Une étude suédoise avait montré précédemment une progression de la motivation au sevrage tabagique chez les patients fumeurs non motivés après réalisation d'une spirométrie³. Cet effet était plus important chez les patients avec un syndrome obstructif mais semblait régresser au bout de quelques mois. Ce travail tend à

Mathieu Lorenzo – UFR Strasbourg
Chloé Delacour – UFR Strasbourg

Références

1. Prochaska JO, DiClemente CC. Stages and processes of self-change of smoking: toward an integrative model of change. *J Consult Clin Psychol* 1983;51:390-5.
2. Parkes G, Greenhalgh T, Griffin M, Dent R. Effect on smoking quit rate of telling patients their lung age: the Step2quit randomised controlled trial. *BMJ* 2008;336:598-600.
3. Sundblad B-M, Larsson K, Nathell L. Lung function testing influences the attitude toward smoking cessation. *Nicotine Tob Res* 2010;12:37-42.